

Un jour, il y a bien longtemps, un de nos fils est revenu de l'école et nous a partagé ce que son professeur de religion avait expliqué sur cette histoire de la cananéenne... Le Christ aurait été raciste dans son attitude et c'est l'insistance de cette femme qui a pu faire évoluer son jugement...

Il est vrai qu'une lecture rapide de cet Evangile pourrait nous scandaliser au moins pour les 2 raisons suivantes:

- « Aie pitié de moi, Seigneur Fils de David ! Ma fille est cruellement tourmentée par un démon ». « Mais Jésus ne lui répondit pas un mot »! Scandaleux non ?
- Ses disciples le prient de rejeter cette importune non juive... Au lieu de les rabrouer, Jésus leur confirme qu'Il n'a été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël. En d'autres termes Il leur donnerait tout à fait raison et nous pourrions considérer que cet extrait est tout à fait immoral et contradictoire avec bien d'autres passages !

Le basculement, il est vrai tient à l'attitude de cette femme qui sait ce qu'elle veut. L'évangéliste Mc sur ce même épisode précise qu'elle est grecque et donc issue de la culture la plus éminente du temps. Cette maman païenne a une fille qui souffre beaucoup. Elle ferait tout pour qu'elle ne souffre plus, parce qu'elle l'aime. Elle va donc chercher un médecin.

Mais pour cette maladie-là, (sa petite fille a un démon) il n'y a pas de médecin chez les païens. Sa voix intérieure (le Saint-Esprit) lui a dit qu'il y avait un médecin dans la ville. Pour elle, ce médecin n'est qu'un juif mais elle met sa fierté sous ses pieds et va le chercher. Elle le trouve bien qu'il soit caché car qui cherche dans de telles circonstances, trouve.

A son cri de détresse, Jésus lui répond qu'il n'est pas beau de prendre le pain des enfants pour le jeter aux petits chiens... c'était un proverbe. Elle répond par un autre proverbe ! Le pain des enfants est pour Israël. Les chiens pour les païens que nous sommes, n'ont pas de maître et mangent de tout.

En répondant ainsi, elle dit qu'elle sait qu'elle n'a pas de maître, comme les chiens de son pays. Là les chiens vivent dehors et en bande et chapardent leur nourriture partout. Quand on n'a pas de maître on va où le ventre nous mène.

Mais ce qui l'a mise en route vers Jésus, c'est qu'elle sait, elle, que le Maître c'est lui Yéshoua. Alors, oui, être petit chien, elle le veut bien, et accepte de se satisfaire des miettes qui tombent de la table des autres.

Les autres ici ce sont les juifs qu'on n'avait pas en grand estime à cette époque. Son attitude est donc celle d'une femme qui a appris vraiment ce que c'est que d'être humble, simple et vraie. Et l'humilité ouvre toutes les portes, aussi celles du lieu où le Seigneur se cache.

N'est-ce pas là que Jésus l'attendait ? Faisant fi de tous ses préjugés, en formulant sa demande elle va jusqu'au bout en exprimant par ses mots, l'état dans lequel elle se trouve. N'est-ce pas là que Jésus nous attend, nous aussi : prendre conscience de ce qui nous sépare de Lui et formuler en toute humilité notre demande de guérison.

La réponse de cette femme est empreinte de foi inébranlable et de grande humilité. Elle nous fait comprendre que même les "miettes" de la grâce de Dieu ont un pouvoir immense. Elle sait que Jésus est la source de guérison et de bénédiction, et elle est prête à accepter tout ce qu'Il est prêt à lui donner.

La Cananéenne est donc un bien bel exemple car face à sa réponse, Jésus s'exclame: "Femme, ta foi est grande, qu'il te soit fait comme tu veux." Et à cet instant même, sa fille est guérie.

Dès lors cet Evangile nous enseigne plusieurs leçons essentielles. Tout d'abord, il nous rappelle l'importance de la foi persévérante. La foi de cette femme a résisté à l'épreuve et a été récompensée. De même, dans nos vies, il est vital de persévérer dans notre relation avec Dieu, même lorsque les circonstances semblent difficiles.

Deuxièmement, cette histoire met en lumière l'universalité de la grâce de Dieu. Jésus, en interagissant avec cette femme non-juive, et montre que sa mission est destinée à tous les peuples. La grâce de Dieu n'a pas de limites et s'étend à toutes les nations.

Enfin, cette histoire nous exhorte à l'humilité. La femme cananéenne ne se considérait pas digne de la bénédiction, mais elle avait une confiance totale en la miséricorde de Dieu. Elle nous invite à accepter humblement tout ce que Dieu veut nous donner, même si cela semble insignifiant aux yeux du monde.

Mt 15,21-28

Syro Phénicienne

19.08.23

En entrant dans ce repas eucharistique, c'est le Christ que nous recevons dans ce pain qui nous est offert. Laissons-nous transformer afin qu'aucune miette ne se perde . Amen.